

Vaches laitières : Faut-il toujours courir après la fécondité ?

Agnès COMBES Webmaster / 02 51 36 82 06

10/08/2009 | Mise à jour : 17:54



Avec les 3 premiers mois de l'année, on devrait vivre les dernières inséminations et quelques retours. Ce sont les retardataires souvent de bonnes productrices. Mais faut-il vraiment les inséminer ou plutôt attendre 6 à 8 mois ?

En effet, on constate que les vaches laitières n'ont plus la courbe standard avec un pic de lactation bien prononcé (lait brut 305 j/250) et une chute progressive de 4 à 5 %. Elles ont parfois des courbes moins prononcées mais surtout des redémarrages (+ 2 à 3 kg) lors de changements alimentaires. Alors pourquoi pas prolonger les lactations ! C'est le propos de plus en plus entendu dans les groupes lait GEDA. En faisant le calcul sur 2 ans, on constate que la production laitière cumulée est supérieure de 600 kg soit 1 litre par jour de production + tarissement.

Cette pratique très fréquemment rencontrée dans les élevages pour les « bonnes vaches » pourrait se multiplier à une part plus conséquente du troupeau pour plusieurs raisons :

- Cela ne coûte pas plus cher : le coût journalier pour une VL (source groupe lait de st gilles 2006 : aliments SFP, frais élevage, charges de structure) est de 3,85 €. Il faut que la production laitière soit inférieure à 13 Litres pour tarir les vaches;
- Cette pratique étant réalisée le plus souvent sur les dernières vèlées, en prolongeant de 6 à 8 mois, ce seront les premières à faire du lait d'été plus cher payé. Les veaux seront eux aussi vendus à un prix supérieur.
- Ces vaches vèlant les premières pourront ainsi être mises un peu plus tard à la reproduction. Les meilleures réussites en 1^{er} I.A. sont avec des mises à la reproduction effectuées entre 90 et 100 j.
- Les vaches laitières ont un niveau de production plus faible au moment de la date d'insémination, elles seront alors en meilleur état. La réussite en 1^{ère} I.A. sera plus élevée.

Cependant, quelques inconvénients sont à relever :

- La gestion des quotas avec un sureffectif de fin de printemps.
- La maîtrise des cellules en fin de lactation « plus longue ».
- Le besoin de fourrage de qualité et de stocks toute l'année.
- Cette pratique ne convient pas pour les races mixtes.
- Il y a un peu plus de gaspillage de concentré en ration complète.

Il faut donc relativiser les problèmes de fécondité car le veau par vache et par an n'est plus possible avec les niveaux de production actuels.

Laurent Gaboriau